



ENQUÊTE

Être femme et cheffe d'entreprise

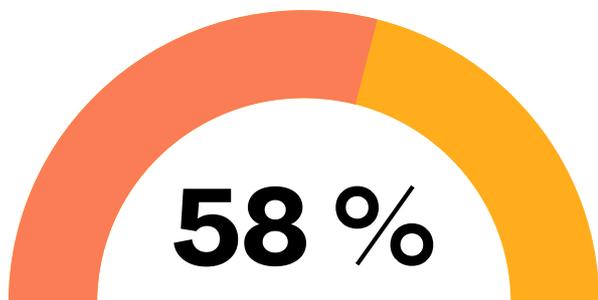
DU 23 FÉVRIER 2024 AU 28 FÉVRIER 2024
420 RÉPONDANTES



CONTACT PRESSE : Advocaciz

Alexandra Richert : 06.08.77.86.22 - Ambre Fourneau : 06.44.39.89.25

ÊTRE FEMME ET CHEFFE D'ENTREPRISE



des femmes entrepreneurs
ont au moins un BAC+2

Commerce
32%

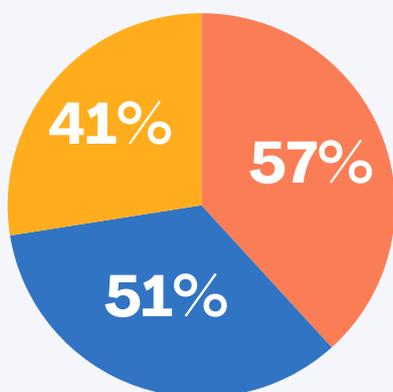
Santé
20%

Artisanat
20%

Secteurs
d'activité
prédominants

Les principales motivations

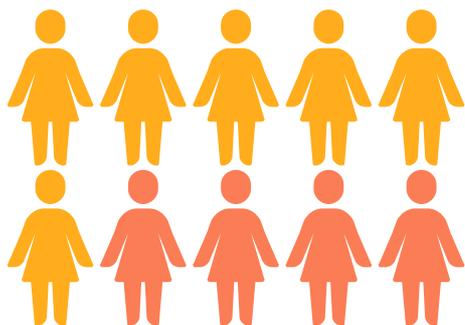
- Liberté décisionnelle
- Epanouissement personnel
- Passion entrepreneuriale



40%

ont rencontré des obstacles dans leur
vie entrepreneuriale liés à leur genre

6 femmes sur 10

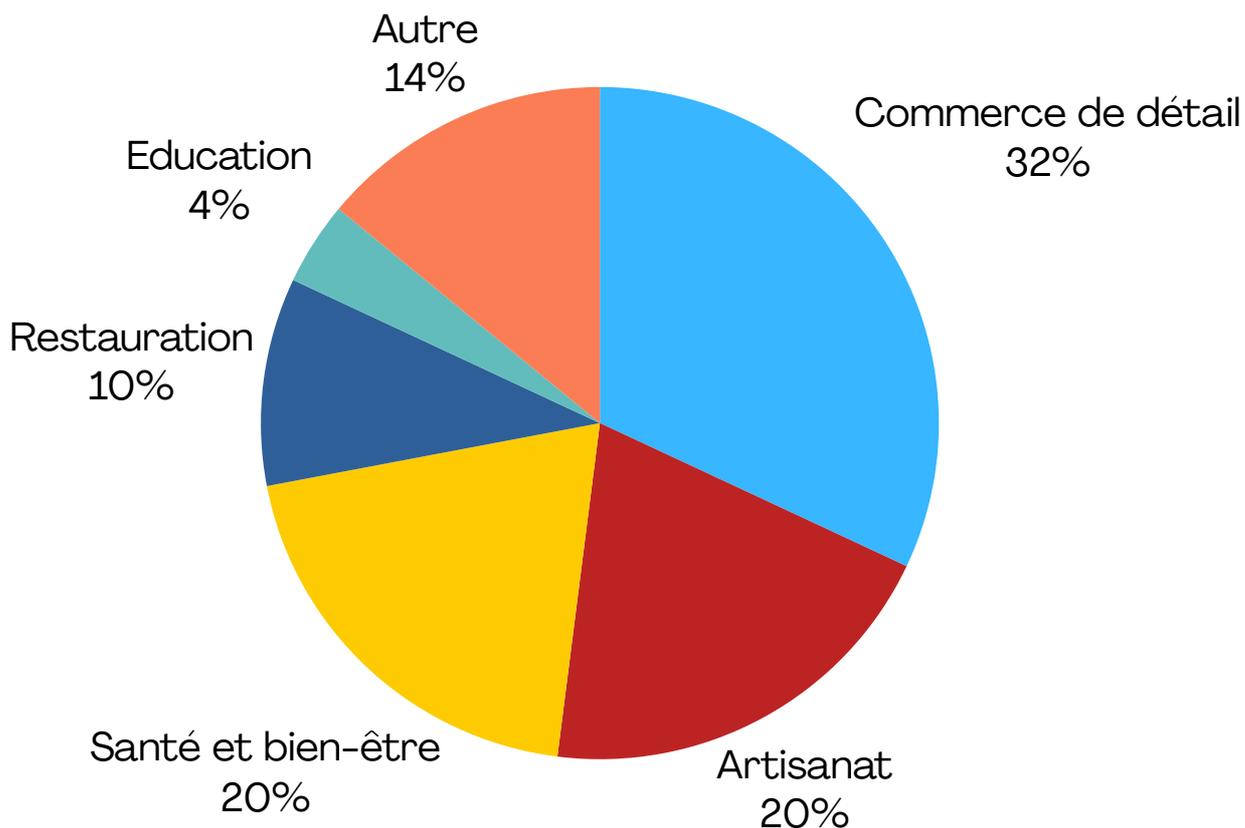


déclarent
que leur vie
de famille a
impacté leur
carrière

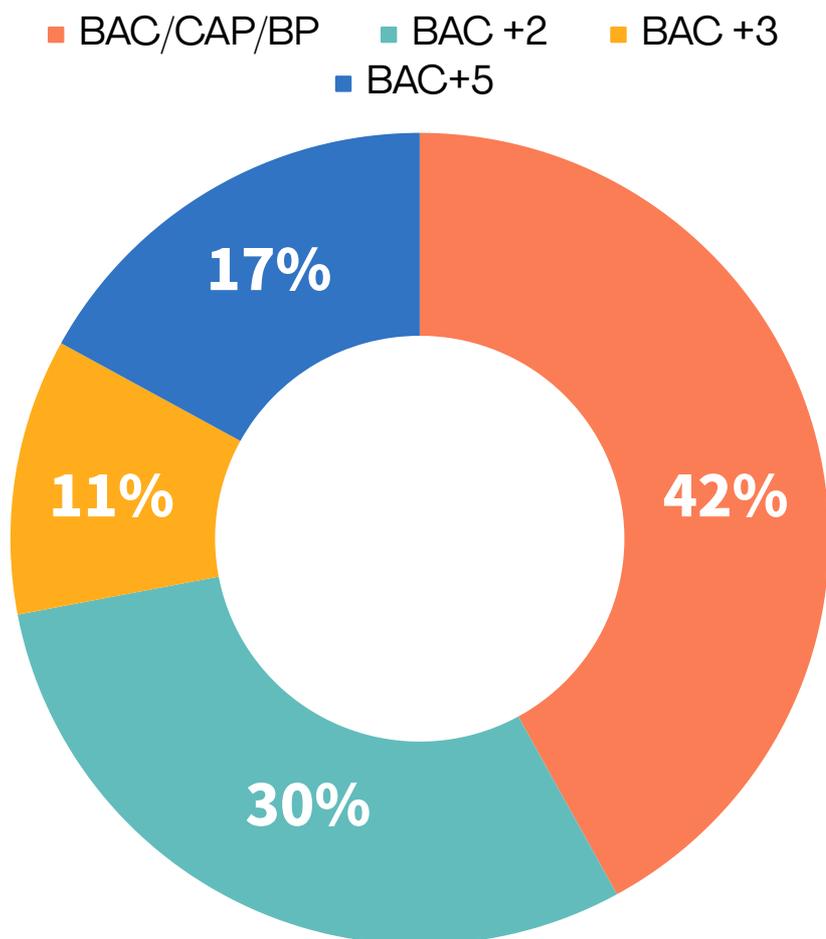
Pour plus d'informations, visitez notre site :
www.sdi-pme.fr



Quel est votre secteur d'activité ?

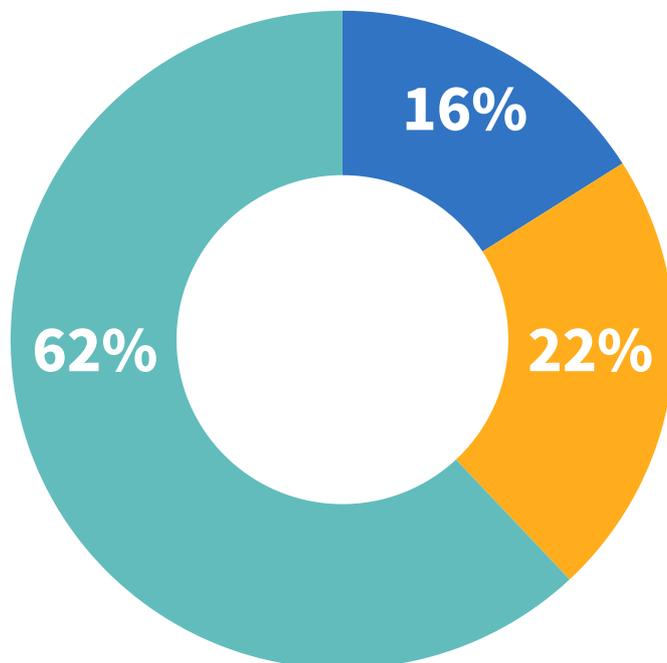


Quel est votre niveau d'études ?

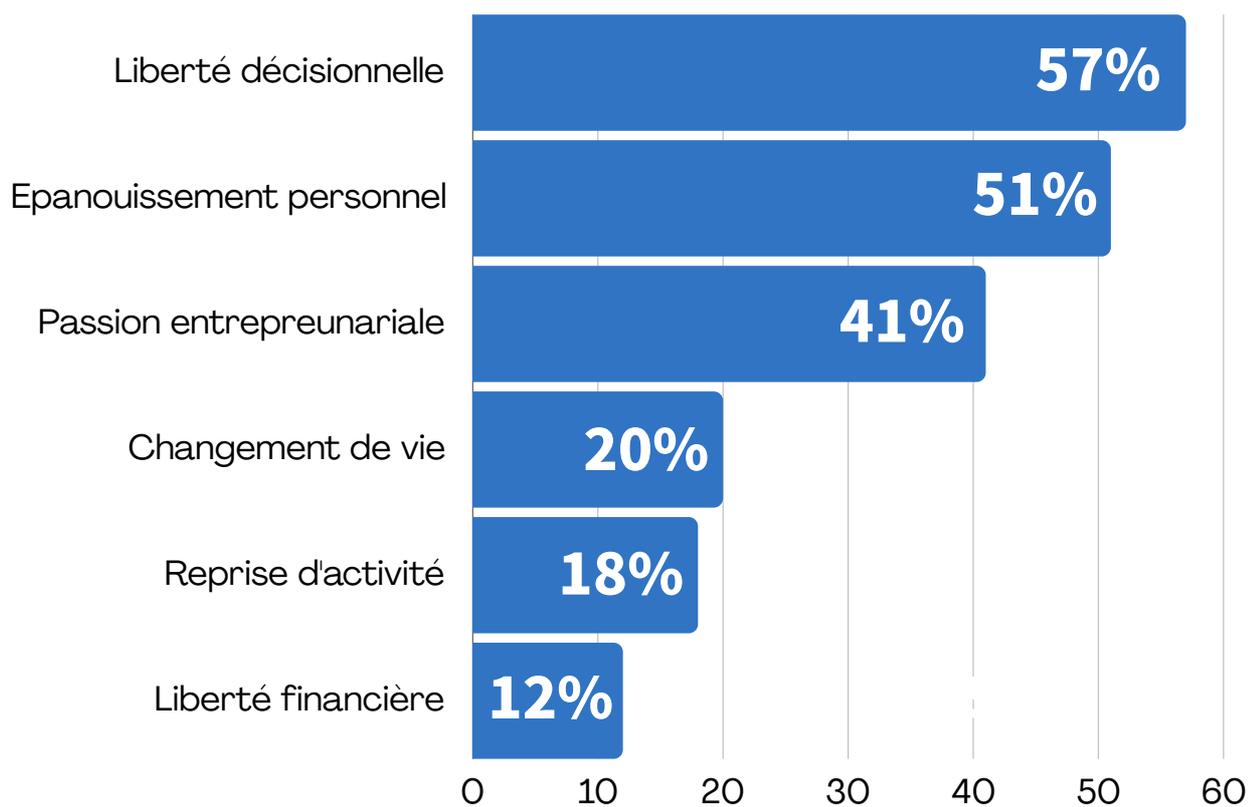


Depuis combien de temps êtes-vous cheffe d'entreprise ?

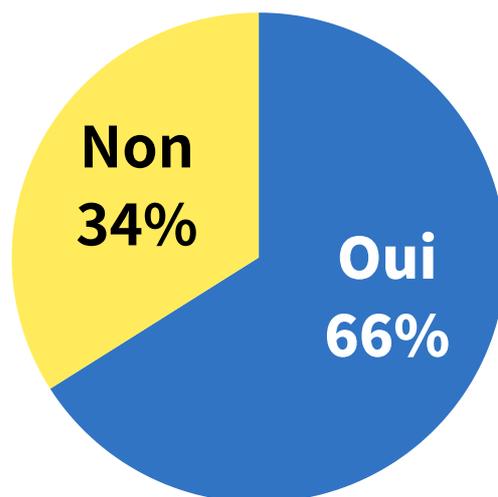
- De 1 à moins de 5 ans
- De 5 à moins de 10 ans
- Depuis 10 ans et plus



Quelles ont été vos principales motivations pour vous lancer dans l'entrepreneuriat ?



Votre vie familiale a-t-elle eu un impact sur votre carrière ?



“Oui, financièrement déjà, quand il a fallu confier l'entreprise pendant mon congé maternité. Même si je ne regrette évidemment pas, **le fait d'avoir eu un enfant a précarisé mon entreprise**. Au quotidien maintenant, la gestion de la vie de famille m'impose une organisation qui se fait toujours au détriment de soit ladite vie de famille, soit au détriment de l'entreprise”. - Amandine.

“Lorsque j'ai créé mon entreprise j'avais 32 ans et je souhaitais envisager d'avoir des enfants. J'ai aujourd'hui 41 ans et je n'ai pas réussi à concrétiser ce projet tant mon rôle de cheffe d'entreprise me prend du temps et de l'énergie.” - Stéphanie.

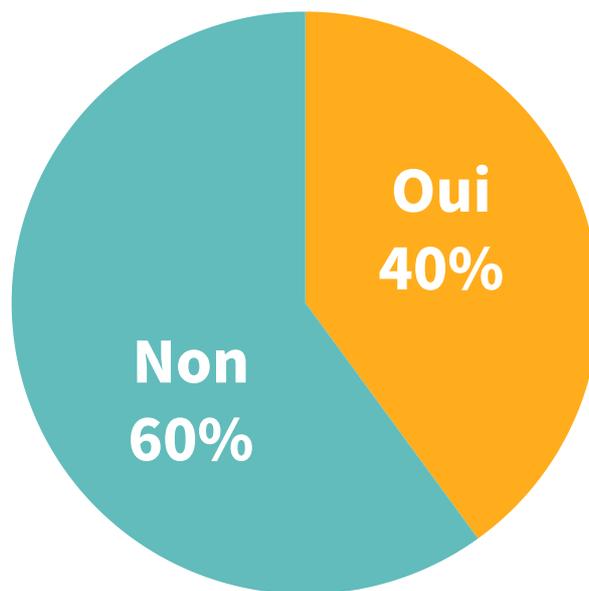
“J'ai dû attendre + de 8 ans avant d'avoir un enfant pour la stabilité financière de mon entreprise vis à vis de mon congé maternité” - Mathilde

“Le fait de ne pas avoir d'enfant au moment de la création m'a permis de m'investir « complètement » avec des semaines quasiment 7/7 jours de plus de 50h À l'inverse, je suis jeune maman depuis bientôt 3 mois, je n'ai malheureusement pas pu profiter de mon « congé » maternité avant (salarié en arrêt maladie à 3 semaines de mon terme, gérer le personnel qui ne s'entend pas, gérer les commandes le jour de mon accouchement etc...)” - Betty

“Les deux sont inter-dépendants. Mes enfants pâtissent de certaines de mes absences et mon travail est ponctué par les obligations familiales.” - Delphine

“Moins de disponibilité pour élever mes enfants” - Carole

Avez-vous rencontré des obstacles dans votre vie entrepreneuriale, liés à votre genre ?



“Cela va du sexisme innocent quand on vous démarché par téléphone et qu'on demande "le" gérant, voire, quand vous les renseignez et que vous avez l'air, à juste titre, bien renseignée, **on vous demande si vous êtes sa femme ou sa secrétaire.** Dans un autre genre, **se faire snobber par un commercial qui est persuadé que cette femme à l'entrée qui lui demande l'objet de sa venue ne peut être intéressante pour lui, et se dirige vers votre vendeur,** quitte à l'interrompre dans son entretien de vente. Enfin, situation la plus fréquente, **des clients qui préféreraient parler à votre vendeur ou demandent carrément si nous aussi on s'y connaît quand même...** Non, j'ai vu de la lumière et je suis rentrée!" - Amandine

“Être parfois prise moins au sérieux, moins respectée. Les fournisseurs se permettent (selon mon avis et mon expérience) plus de familiarité et remettent parfois ma parole en question.” - Betty

“Je suis dans le monde du bâtiment assez masculin. Donc souvent pas prise au sérieux, obligé de démontrer mes compétences, heureusement avec le temps c'est fini, et les mentalités ont évolués” - Carole

“De la misogynie, de la défiance car les gens avaient l'image d'un homme informaticien. Je devait prouver mes connaissances et mes compétences techniques. J'ai repris l'entreprise en 2003 après le décès de mon père qui a fondé l'entreprise en 1978. **Les choses ont évoluées heureusement depuis.**” - Sandrine

“Le fait d'être une femme amène parfois certains hommes à avoir une attitude paternaliste, attitude qu'il n'auraient pas avec d'autres hommes. **On est parfois moins prises au sérieux dans les négociations par exemple...**” - Léa

Quelques témoignages libres

“Une femme cheffe d'entreprise doit se montrer forte et ferme, avoir une poigne dans un gant de velours pour se faire respecter et entendre: TEL est mon défi! Ma force réside dans mon écoute et ma pédagogie qui me permettent d'expliquer sereinement les choses, de manière posée et argumentée. Il faut prouver davantage nos compétences pour acquérir la confiance mais ensuite tout roule...” - Christine

“Le principal défi en tant que cheffe d'entreprise, sur le plan personnel, est de gérer professionnellement et fonder une famille en parallèle. Pour ce qui est du reste, je reste reconnaissante de mes échecs, qui sont les seuls moments propices à l'amélioration. Chaque fois que j'ai éprouvé une difficulté, je me suis améliorée, j'ai appris, je me suis perfectionnée.” - Amandine

“Concrètement, quand on est une femme cheffe d'entreprise (gérante unique d'un commerce) et que l'on souhaite fonder sa famille, nous avons intérêt d'avoir une santé de fer et une grossesse qui se passe dans de bonnes conditions pour pouvoir travailler jusqu'au terme de sa grossesse (malgré des journées longues à piétiner, porter des charges et ...) Il faut également une bonne trésorerie pour pouvoir se faire remplacer et continuer à se verser un salaire quand le congé maternité s'arrête et que l'on souhaite rester auprès de son enfant un peu plus que les 10 semaines proposées par la sécurité sociale). Impossible d'avoir accès au congé parental... De plus, il faut également trouver un moyen de garde qui accepte votre enfant les samedis et les soirs de semaine jusqu'à 19h30 (contrainte horaire d'un commerce).” - Betty

“En temps que femme chef d'entreprise, j'ai commencé ma carrière dans la gestion de mon entreprise, et au fur et mesure, j'ai été accepté tant bien que mal sur le suivis des chantiers, l'avantage c'est que j'ai apporté un plus sur le côté très déco, beaucoup de formation en décoration d'intérieur, j'ai aidé mon groupement d'achat à créer des nuanciers de couleur tendance et maintenant mes clients m'appelles pour les conseils aussi bien technique, que décoratif, donc mon premier handicap d'être une femme en est devenue ma force, j'ai été obligée de m'adapter et de me faire respecter mais avec diplomatie mais aussi avec de la poigne...” - Carole

“Ce n'est pas toujours simple d'être une femme chef d'entreprise on vous prend pour la secrétaire souvent et il faut avoir une trempe si je puis dire masculine pour se faire entendre et écouter par les professionnels et les employés aussi. C'est déjà mieux qu'à une époque mais on sent encore un clivage” - Nathalie

“Je suis caviste, le monde du vin, même s'il se féminise, conserve encore une image masculine. Je me suis installée il y a bientôt 9 ans, c'était une reprise et j'ai perdu certains clients, principalement des hommes, car ils en savaient plus que moi (?!?) malgré mon diplôme d'ingénieure et ne supportaient pas que je leur explique le vin. Encore aujourd'hui, dans des événements professionnels (salons, dégustations), on m'ignore parce que femme et on préfère parler aux cavistes masculins.” - Anaïs



Syndicat des Indépendants et
des TPE

CONTACT

sdi.lyon@sdi-pme.fr

04.78.34.65.97